

M. GUTSIK à M. G. CHKLAVER.

Je vous remercie de votre grande bonté et je suis profondément convaincu, moi aussi, que le temps est proche où nous nous rencontrerons.

Les cartes postales que vous nous avez envoyées ne sont pas en nombre suffisant. J'espérais que vous nous en enverriez 200 ou 300, et même ce chiffre n'aurait pas été suffisant. Cependant vous voyez mieux les choses et je pense que si vous avez la possibilité de nous en faire parvenir plus vous le ferez. Je vous remercie néanmoins cordialement et aussi pour le don de quelques cartes postales à nos collaborateurs. Tous mes amis ici vous adressent leur salut.

J'espérais obtenir de vous des reproductions coloriées de format album. Si vous en avez envoyez nous 100 ou 150 exemplaires, aussi variées que possible, avec les prix. Je regrette beaucoup que vous n'ayez pas pu nous envoyer "Coeur d'Asie". Envoyez-nous tous les livres de Monsieur de Roerich ou relatifs à Lui ou à notre Idéologie, mais envoyez-nous 10 à 12 exemplaires de chacun. La commission ici sera non pas de 50 mais de 40 %. Mettez-nous les prix.

Mon cordial salut au Cher Prince Chirinsky. J'ai conservé de lui l'impression d'un homme intelligent, énergique, clair et bienveillant. La difficulté seulement est de réunir ici les gens qui partagent ses vues politiques, et il est plus difficile encore de développer ce travail. Mais dès que notre section sera devenue une association indépendante- ce qui se fera prochainement- je poserai immédiatement les bases de cette activité. Embrassez-le pour moi.

Pour ce qui concerne M. Arthur Peal, je dois vous dire ce qui suit je vous envoie la présente lettre non recommandée exprès, ~~xxx~~ et je vous prie, dans les lettres que vous m'adresserez, de ne pas toucher aux questions dont je vais vous entretenir maintenant. Il y a à Tallinn un certain baron André Ikskul, avec lequel j'ai longtemps été ami. Nous nous tutoyions, mais j'ai découvert son jeu, grâce au secours d'En Haut. Il apparaît que cet individu est employé dans la section secrète de la police politique, tandis que sa femme a un Institut de beauté et tous les deux, ils profanent le mouvement Roerich, et ce avec un but bien déterminé, sous la conduite des éléments hostiles. De ce mouvement, ils ont fait quelque chose de banal, une sorte de mode. De temps en temps ils organisent des conférences publiques, perçoivent des droits d'entrée très élevés, puis, achètent des boissons et font un "Kavardak". Ils ont une notion idiote, vulgaire, de la théosophie, qu'ils mélangent avec la maçonnerie, les intrigues du Vatican; ils inventent les bêtises les plus invraisemblables, créant une confusion sordide. Leurs amis, dans le genre d'un certain Théodore Weymann, prétendent apprendre comment, par la voie de la théosophie, on peut gagner de l'argent, éviter d'avoir des enfants, et réussir dans les affaires de coeur. Le but de tout ce travail est de détourner tout ce qui est lumière, afin de servir les égoïsmes personnels. Abomination! Et pendant tout ce temps, les yeux calmes et expérimentés de l'espion Ikskul observent tout. Il note toutes les informations concernant

nos organisations. Quant aux gens de la rue, ils sont troublés. Les meilleurs hochent la tête et demandent : " Se peut-il que Nicolas de Roerich soit avec eux ? " Je donne des éclaircissements je lutte, je fais usage de toutes mes possibilités pour liquider définitivement ces abominations. Monsieur de Roerich connaît tout cela et conseille de se défendre contre de semblables gens. Naguère, feu le Dr Lukin qui est venu spécialement de Riga pour me voir à ce sujet, car il n'est pas recommandé de confier ces choses à la correspondance, a interdit à Ikskul d'entrer à l'Assoc. de Riga. Mais alors parut sur la scène, M. Arthur Peal. C'est un ami d'Ikskul qui s'en sert pour recueillir des informations. Ainsi tout notre travail était surveillé par eux. Les correspondances sont souvent contrôlées. Peut-être cette lettre sera-t-elle aussi interceptée, mais je n'ai pas le droit de me taire. Craignez Peal, et craignez prévenez vos amis ! Je dois ajouter encore à cette liste M. Nicolas Bagroff, ancien substitut de Procureur. Pour les autres ennemis, vous avez sans doute été instruits par Monsieur de Roerich. Je serai heureux de vous être utile et si vous recevez des lettres d'Esthonie, demandez moi des renseignements sur les personnes en question. Il y a beaucoup de boue et d'abominations. Je ne veux pas en parler. Le nom de Monsieur de Roerich et beaucoup de nous honorés sont salis.

Ici en Esthonie il y a beaucoup d'anciens élèves de Monsieur de Roerich, parmi lesquels le frère du Président de la République, M. Piats qui connaît Monsieur de Roerich et qui pourrait nous être utile. Tous parlent avec admiration de Monsieur de Roerich et m'en gagent à organiser au plus vite l'association. J'ai déjà écrit à ce sujet dans l'Himalaya, demandant à Monsieur de Roerich de s'adresser à toutes ces associations pour leur proposer de lancer une souscription pour notre section. Cet appui collectif nous, permettra de nous organiser et de constituer une unité indépendante qui après avoir progressivement développé son activité pourra rembourser cet argent. Ce serait un exemple d'organisation de jeunes et bientôt des associations de ce genre couvriront tout le globe terrestre. Une fois organisée, notre jeune association pourra développer largement son activité dès la première année et lutter avec succès contre les ennemis renforcés qui sont la vulgarité la bêtise et la haine. Je vous remercie encore une fois de toute votre bonté et je vous prie de bien vouloir partager avec moi vos informations. Nous sommes tous de coeur avec vous et puisse le Seigneur vous aider dans votre travail!

P.S.- Notre association voudrait demander au gouvernement de la République d'accepter le Pacte. J'ai fait ici une communication sur la Conférence de Washington. Voulez-vous nous envoyer encore de nouveaux matériaux sur le Pacte. Vous êtes un de ceux qui ont tant aidé Monsieur de Roerich. Votre nom sera inscrit aux côtés du Sien et des millions d'hommes vous diront merci !

C'est Ikskul qui dans le temps m'a fait faire la connaissance de Peal qui m'a dit : " Quant à moi, je m'intéresse surtout aux Dames " Si la vulgarité peut aller de pair avec la conscience je n'ai pas raison. Mais, mon Dieu, il y a tant de travail, tant d'obligations et tant de vulgarité !.....

Г
Письмо В.В. Гуцику
и Т.Т. Шкляверу

Копія

Всего № 3604 3

Вотъ получилъ сейчасъ письмо отъ г-жи Лихтманъ:

Г-ну В.В. Гуцику.
Эстонія. Таллинь.

23 Юня 1934.
Нью Йоркъ.

Ваше послѣднее письмо я получила и тотчасъ-же снеслась съ нашимъ Издательствомъ, относительно присылки Вамъ нашихъ изданій, въ количествѣ 5-ти, 10-ти и 20-ти указанныхъ въ Вашемъ письмѣ книгъ. Спѣшу передать Вамъ, что Издательство снесется съ Вами лично по всѣмъ, затронутымъ Вами вопросамъ, касающимся книгъ и репродукцій.

Что же касается Вашего плана, относительно воззванія ко всѣмъ членамъ нашихъ Обществъ для сбора въ срочномъ порядкѣ для Вашихъ теперяшнихъ нуждъ, я немедленно снеслась по этому поводу съ нашей Предсѣдательницей О-ва, М-мъ Хоршъ, и спѣшу увѣдомить Васъ, что къ лѣту О-ва прекращаютъ свои засѣданія, ибо почти всѣ члены находятся въ развѣздѣ. Кромѣ того, этотъ планъ было-бы немислимо привести въ исполненіе, въ виду того, что всѣ наши О-ва находятся въ такихъ же матеріальныхъ затрудненіяхъ извѣ-за серьезнаго финансоваго кризиса въ странѣ. Каждое О-во ведетъ свои личныя дѣла не обременяя другія группы.

Мы искренне надѣемся, что среди Вашихъ членовъ найдутся многіе, которые не пожелаютъ упустить тѣ прекрасныя возможности для роста Вашей дѣятельности, о которыхъ Вы сообщаете въ Вашихъ письмахъ и придутъ къ Вамъ съ посильной помощью.

Шлю Вамъ лучшія мысли и пожеланія успѣха въ той продуктивной работѣ на пути Свѣта, къ которой Вы такъ искренно стремились.

Уважающая Васъ

З.Г. Лихтманъ.

1. Дѣло, которое можно было разрѣшить въ двѣ недѣли, тянется третій мѣсяць! Но еще ничего не сдѣлано путнаго, чтобы удовлетворить мою просьбу.
2. Въ какомъ "развѣздѣ"? Мы не можемъ позволить себѣ такой

роскоши, а если бы и могли-бы, то никогда не потеряли-бы связь на случай экстренной необходимости; я не допустил бы этого. Впечатлѣніе такое, словно они всё отъ нечего дѣлать играютъ въ "О-во Рериха", но когда они заняты "въ развѣздѣ"; то такая глупость отходить на задній планъ. Дача, бильбоксъ, теннисъ, крокетъ и что еще? У насъ ночами работаютъ на фабрикахъ и не понимаютъ, что такое "дача" и все-же всё готовы на жертву. И что должно означать "всѣ наши о-ва находятся въ такихъ же матеріальныхъ затрудненіяхъ"? Въ какихъ это "такихъ"-же"? Въ такомъ же отчаянномъ, какъ мы? Но мы, несмотря на отчаянность положенія, въ любой моментъ можемъ собрать 10 долларовъ, этого уже будетъ достаточно. При чемъ-же тутъ "кризисъ"? На кризисъ жалуются только капиталистическія акулы, а люди дѣйствія - дѣйствуютъ. И здѣсь ложь и неискренность. И развѣ подпиской на имя "друзей" "обременяются"? Вѣдь это не бремя, а Радость поддержать друзей. Поддержка есть Жертва, а Жертва есть Радость, а по словамъ г-жи Лихтманъ: Жертва есть Бремя!! Договорились! Вы, другъ мой, чувствуете ли всю фальшь этого тупика: О-б-р-е-м-е-н-е-н-і-е-е-! "Немыслимо привести въ исполненіе, потому, что это обремененіе! Боязнь бремени, но тогда гдѣ же ученіе Вождя

И что значать тогда слова: "Радуйтесь обремененію!"?...

3. Она права въ "поддержках" и друзья мои придутъ съ усиленной помощью. И вотъ они, "не обременяя" себя соберутъ 10 долларовъ. Но на 10 долларовъ ничего не сдѣлаешь. Но вѣдь 30-ть 0-въ, "не обременяя" себя пришлютъ по 10 долларовъ и Прекрасный Шагъ будетъ сдѣланъ. Логическій выводъ: не обществамъ "обременительно", а "обременительно" Иерархіи произвести эту работу; много возни. А иначе: въ чемъ Время Или допустить крайнюю нелѣпость: "Вы достаньте свои 10 долларовъ, но мы своихъ 10 не дадимъ". Тогда проваль.
4. Если нѣтъ дѣйствій, спасибо хоть за "мысли". Эхъ, эхъ! Дѣти говорятъ: "А Боженька-то все видитъ!"...

Вотъ, дорогой Георгій Гавриловичъ, и разсудите на свободѣ: гдѣ Правда и гдѣ Ложь, гдѣ Служеніе и гдѣ Прислуживаніе, гдѣ Творчество и гдѣ Канцелярія? И наконецъ: гдѣ Желаніе Труда и гдѣ примѣненіе Рекламы. Ученіе Вождя заносится тѣмъ же иломъ ства и непониманія, какъ и ученіе Христа - церковностью. И развѣ всѣ священники плохіе люди? Боже упаси, каждый по чти, въ отдѣльности, - прекрасный человекъ. Та-же рутина и то-же чиновничество поднимаетъ свое махровое недомысліе и бюрократизмъ у насъ. Да, за такой системой побѣгутъ малосознательные, какъ

6

они бѣгутъ стадами въ миллионы головъ за попами, сектантами и модными проповѣдниками, но мнѣ съ ними не по пути. Нельзя изъ Вождя дѣлать козла отпущенія и нельзя обвинять антицерковника въ измѣнѣ Христу, какъ нельзя обвинять меня въ измѣнѣ Учителю. Это неосторожный и лукавый шагъ Ватикана; не уподобиться папамъ. Еще разъ прошу съ послѣднихъ 2-хъ переписокъ всѣ копіи направить Н. К.

Обнимаю Васъ

Владимиръ Гушикъ.

Милый Другъ!

Продолжаю послѣ 2 $\frac{1}{2}$ мѣсяцевъ перерыва.

Мое правило: Нельзя сюсюкать тамъ, гдѣ надо дѣйствовать!

Отсюда мой разрывъ съ Нью Йорскимъ обществомъ.

А теперь; чтобы Вамъ легче усвоить мою правоту приведу очень показательный примѣръ.

Есть у меня въ Ревелѣ дружокъ, - полковникъ эстонской службы, очень образованный во всѣхъ отношеніяхъ человекъ, врачъ-ветеринаръ Сергѣй Васильевичъ Пунинъ. Этотъ Пунинъ, совместно съ сыномъ художника Берхгольда тоже художникомъ создалъ большой и прекрасный атласъ въ краскахъ лучшихъ операцій по ветеринаріи. А надо сказать, что такого труда въ мірѣ не существуетъ и выпущенный въ свѣтъ онъ въ своей области создастъ эпоху и, какъ наглядное руководство, разоидется въ десяткахъ тысячахъ экземпляровъ. (Посылаю Вамъ два наброска: удаленіе фистулы и операція копыта) Рисунки сдѣланы масломъ на большихъ полотнахъ и поистинѣ изумительны. С.В. Пунинъ видѣлъ, что въ Эстоніи приготовить такіе атласы технически невозможно и обратился ко мнѣ съ просьбой разузнать черезъ моихъ заграничныхъ друзей нельзя-ли войти въ сношеніе съ какойлибо большой заграничной соотвѣтствующей фирмой на предметъ

веденія съ ними переговоровъ о выпускѣ такого Атласа на нѣсколькихъ языкахъ (только таблицы въ краскахъ и краткія)". Я имѣлъ въ виду Лихтманъ и Васъ; Америку и Францію. Подробно написалъ ей и мое письмо вмѣстѣ со своимъ и съ частью рисунковъ Пуниныхъ пересылаетъ въ Нью Йоркъ. И вотъ начало пошлой траги-комедіи Знакомая Пунину дама, живущая въ Нью Йоркѣ, по его просьбѣ идетъ къ Лихтманъ. Но Лихтманъ не простая смертная, а Дама-Патронесса и добиться свиданія съ нею не легко. Нѣсколько разъ, беременная больная женщина получала отказъ (Это ли не варварство?), съ трудомъ тащилась по городу, чтобы неоднократно быть "недопущенной" къ г-жѣ Лихтманъ. Бросила ходьбу и перешла на телефонъ. Но и телефонъ не сразу помогъ; только послѣ долгихъ усилій ей удалось добиться чтобы г-жа Лихтманъ назначила ей свиданіе.

Что это за игра въ "Патронессу"? Наши генерал-губернаторы и министры царскаго времени принимали съ перваго визита. Затѣмъ, г-жѣ Лихтманъ было извѣстно, что эта дама имѣетъ ей передать мое письмо; какая же грубая непочтительность ко мнѣ, какъ къ сотоварищу въ общемъ рериховскомъ дѣлѣ?! Что это за вертушка-сорока и хандра? Это тоже Іерархія?!

Я убѣжденъ, что передъ Учителемъ разыгрываются комедіи и создаются потемкинскія деревни! Иначе, какъ допустить такую неприступность къ себѣ, когда идутъ съ письмомъ сотоварища и идетъ и по нѣсколько разъ больная беременная женщина?! Это что - во Имя Матери Мира?! Какой стыдъ! Какой позоръ!

Вспомнился отецъ Кронштатскій Гофонь. Превѣтлая Личность. Прегнусное окруженіе. Помню Его у моей болѣвшей матери. Боже, какъ Онъ молился! И тутъ же привезшія Его толстыя бабы набивали свои мѣшки снѣдью со стола, вплоть до приборовъ (серебрянныхъ): "Батюшка дома покушаетъ: . Сколько мерзости прилипаетъ къ большимъ кораблямъ!

Вотъ подлинный текстъ письма знакомой дамы (переводъ) (Пунина) къ нему:

Дорогой Докторъ Пунины!

Съ большимъ удовольствіемъ исполнила Ваши маленькія порученія, но къ сожалѣнію результаты отрицательныя. М. Лихтманъ, она дѣйствительно большая личность, именно - Директоръ Музея Рериха. Такимъ образомъ было затрачено много трудовъ передъ тѣмъ, какъ получить съ ней свиданіе. Лично была на мѣстѣ нѣсколько разъ и все-же не желали назначить мнѣ опредѣленный часъ свиданія. Тогда я начала звонить изъ дома къ ней по телефону. И наконецъ вчера вечеромъ г-жа Лихтманъ позвонила мнѣ и разрѣшила зайти къ ней въ 8 часовъ. Я пришла на мѣсто. Очень любезная дама. Ей очень жаль, что она для Васъ ничего не можетъ сдѣлать хорошаго. Обѣщала написать лично другому господину, который Вамъ совѣтовалъ послать ей письмо. Она не знакома съ вопросами по ветери-

наріи, а также вообще съ врачебнымъ дѣломъ. Рерихъ-Музей имѣеть только дѣло съ высокимъ искусствомъ, съ музыкой и т. д. При этомъ посылаю одинъ каталогъ для ознакомленія съ ихъ дѣятельностью. Вообще г-жа Лихтманъ того мнѣнія, что такое предпріятіе провести здѣсь довольно трудно, бессмысленно даже пробовать что-либо въ этомъ направленіи. Она все-же свидѣтельствуетъ, что приложенные Вами рисунки очень цѣнная работа. Но все-же: нѣтъ и нѣтъ!!

Таково письмо этой "дѣйствительно большой личности Курьезъ? Фельетонъ? Кретинизмъ? Обманъ? Ханжество?

Беременная женщина нѣсколько разъ тщетно добивается свиданія. Почему же не принимаютъ эту бѣдную женщину? Господи - ясно: г-жа Лихтманъ занята во имя Матери Міра! Она борется съ Армагедономъ! Она "имѣеть дѣло съ высокимъ искусствомъ"... Боже, Боже, какая бездна

Но, наконецъ, она разрѣшила свиданіе. Что-же сказала эта "дѣйствительно большая личность"? "Ей очень жаль!.. Обѣщала написать!.. (три мѣсяца ни строчки). Она не знакома съ этимъ вопросомъ! Но всякій пойметъ, что это вопросъ міровой важности. Поняла-же она, что эта работа "очень цѣнная". Но, что мѣшаетъ ей продумать предложеніе? Оказывается: "Рерихъ-Музей имѣеть дѣло съ высокимъ искусствомъ!" Вотъ-то дура! Да если-бы Рерихъ-Музей былъ такимъ пошлымъ и по мѣщански организованнымъ, какъ фраза Лихтманъ "съ высокимъ искусствомъ" то такой музей сталъ бы язвой: какое это высокое искус-

ство? А гнойникъ нищѣго? Это что? Ниже? А мучительный поносъ дизентерика тоже ниже? Можетъ быть и самъ Христосъ снисходившій до всего этого ниже "высокаго искусства Музея-Рериха" и ниже "дѣйствительно большой личности" г-жи Лихтманъ?

"Безсмысленно даже пробовать что-либо въ этомъ направленіи"... Въ какомъ въ этомъ? Въ этомъ дѣлѣ облегченія страданія милліонамъ животныхъ? ("Бла женъ иже скотовъ милуетъ") Или новѣйшія открытія талантливаго врача-ветеринара ниже "высокихъ искусствъ" бездарныхъ Лихтманъ?!

Вотъ подлинный образчикъ Щедринскихъ типовъ бездарія и пошлости! Одной жантильной улыбкой патронессы Лихтманъ ветеринарія вычеркнута изъ звеньевъ Культуры. Если-бы Учитель видѣлъ этотъ Атласъ, Онъ пришелъ бы въ экстазъ, восторгъ, такъ тщательно; умно, интересно и "трудно" сдѣлана эта изумительная, еще небывалая работа!

Воистину тамъ, въ Нью Йоркѣ, г-жи Лихтманъ нашилили на задницу херувимовъ и кричатъ о нашествіи Армагедона! Стыдно! Позорно! Пошло!

Считаю долгомъ высмѣять эту мерзость въ литературѣ.

Рижское о-во тоже проситъ написать имъ о происшедшихъ волненіяхъ, но не могу. Усталъ. Да и сердце въ

конецъ испортилось.

Очень прошу: цѣликомъ, со всѣми выраженіями переписать на машинкѣ всѣ мои письма къ Вамъ въ 2-хъ экзеплярахъ и одинъ послать Учителю и Ригѣ пишу, что весь матеріаль у Васъ и я просилъ Васъ переслать имъ. Пусть все будетъ открыто и чисто. Васъ обнимаю и прошу быть увѣреннымъ, что Учитель для меня очень большая величина, но Онъ чище, безъ Нью Йоркскаго хвоста, какъ Іоаннъ Кронштатскій безъ св ихъ "все-забирающихъ" бабъ".

Сообщите, когда Вамъ передадутъ мою книгу.

Зиму руку

Владимиръ Гущикъ.

Lettre de M. GUSTSIK à M. G. CHKLAVER à Paris

J'ai bien reçu 5 exemp. de "Royaume de Lumière" et 5 ex. de "Citadelle de Flamme". Merci. Je vous envoie le supplément au plus grand et plus populaire journal d'Estonie "Paewaleht" intitulé "Art et Littérature". C'est un des derniers articles qui ait paru ici sur Monsieur de Roerich. C'est avec tristesse que j'ai lu votre lettre. Ici, des gens dans le genre de Peal, gros bourgeois qui en racontant des anecdotes au café parlent incidemment et avec laisser-aller du mouvement Roerich, nuisent au travail normal. De sorte que mes meilleurs collaborateurs perdent courage. C'est une terrible chose que la lassitude et l'abattement. Les uns portent avec humilité leurs charges, d'autres sont entraînés par le rêve de créer des Sections littéraires artistiques et musicales, d'autres encore voudraient organiser des lectures en commun et des discussions sur les questions religieuses et philosophiques. Quels braves gens! Il y en a qui s'adonnent complètement aux recherches scientifiques. Cependant, tous sont dispersés et tous attendent que je les organise. Ils me regardent dans les yeux pour savoir s'ils doivent ou non avoir confiance. Des personnages importants avec lesquels je me suis entretenu au sujet du mouvement du Maître, considèrent avec méfiance le retard apporté ~~à mon travail~~ à mon travail, mais ne posent pas de question directe évitant ainsi de donner une réponse. Il en serait autrement si l'on nous avait aidés. Nous aurions fait un effort pour payer nos dettes. Maintenant c'est fini. Administration Centrale, Départ du Maître, Automne - tout cela signifie un tel retard que je refuse de prendre tout cela en charge, car j'ai déjà perdu toutes ses forces. Je vous prie donc de bien vouloir nommer ici un autre représentant. Moi je refuse. Je suis fatigué. Si vous saviez seulement combien de désagréments ~~m'ont coûté ces 18 mois~~ m'ont coûté ces 18 mois! vous comprendriez que tous les ordres de l'Administration centrale ne sont pas pour moi autre chose qu'un appareil bureaucratique. Lorsque un homme se noie, doit-on aller chez le capitaine du port pour lui demander l'autorisation de jeter au noyé une bouée de sauvetage? Dieu soit avec l'Administration centrale, qui n'a jamais compris ni connu les sections éloignées et qui n'agit que d'après ses programmes et sa routine. J'ai longtemps été conduit par l'inspiration, j'ai écrit des lettres enflammées à Monsieur de Roerich, j'ai inspiré mes amis, et j'avais une foi inspirée dans la hiérarchie, mais je vois que notre hiérarchie n'est ni pire ni meilleure que celle des sous-préfectures et des préfectures. Je n'ai même pas lu votre lettre à mes amis. A quoi bon? Eteindre leur flamme par une référence à l'Administration Centrale? Qu'ils conservent leur foi! Je ne leur dirai rien jusqu'à ce que vous m'ayiez indiqué mon successeur. Je partirai sous le prétexte de lassitude et de maladie de coeur qui, à la suite de semblables affaires, ne fait que progresser. Je vois que les paroles de la Doctrine sont une chose, tandis que le travail des centres est autre chose. Le Centre devrait avoir honte de traîner ainsi en longueur. A la place de l'Administration Centrale, j'aurais laissé toutes les autres affaires en suspens, et j'aurais ouvert d'urgence une souscription pour mes jeunes amis, ce qui aurait été cent fois plus utile que toutes leur réclame claironnante! Réclame pour les livres! Réclame pour les brochures! Réclame pour les journaux! Poussés par l'ennui, les riches bourgeois

organisez-vous, voilà pour vous un nouveau jouet- Roerich!- tandis que vous autres, pauvres miséreux, ne nous intéressez pas ! A la première occasion on s'arrête, et on attend "qu'en dira-t-on ?" Quelle tristesse et quelle banalité ! Où est la flamme ? Où est le mouvement ? Où est l'exemple de l'action ? Où est la contagion de l'action ? Tout cela ressemble aux vieilles fantaisies des snobs de St Pétersbourg rongés d'ennui. Je ne vois pas où est la solidarité au nom de la vérité et de la lumière. Certes, Cher Monsieur Chklaver, je sais que vous n'êtes pas responsable pour New-York. Mais que Dieu reste avec l'Administration Centrale ! Au revoir. Je m'en vais. Je suis las. J'ai perdu la foi. J'ai perdu mes forces et même en cet instant là on ne m'a pas donné une goutte d'eau. Nos réunions, nos articles nos conversations amicales, tout cela a eu pour résultat que les hommes qui, pendant 18 mois se sont battus au front sont obligés de deviner les intentions du Centre : " nous aidera-t-on ou ne nous aidera-t-on pas ?". Je dis encore une fois : banalité, routine ! Nous ne sommes pas l'Administration Centrale, mais si celle-ci était en difficultés, nous engagerions notre dernier vêtement pour aider nos amis. Or, maintenant, voilà deux mois (!!) qui se sont écoulés en vaine correspondance, à l'issue de laquelle Mrs Lichtmann déclare entre les lignes : " mes amies ne peuvent vraiment pas renoncer à de nouveaux chapeaux pour aider une quelconque organisation estonienne ! A quoi bon m'écrire des lettres de sympathie, quand je n'ai pas besoin de sympathie. Notre cause commune demande, non pas de la sympathie, mais des efforts titaniques. Sommes-nous des enfants, des collégiens ou des collégiennes ? Nous avons vu éclater les obus et avons entendu les cris des mourants. Nous n'avons pas besoin de lettres parfumées; nous attendons des actes et non des paroles. Armageddon ! Mais comment lutte-t-on contre cela ? En collant des chérubins sur des lettres (?..... Par la réclame pour le Maître ? Par la réclame pour son Musée ? Mais ils n'ont pas besoin de tout cela. Où est l'action, où est la rapidité ? On rirait de moi, on ne me croirait pas si je montrais les lettres à mes amis. Mes jeunes amis et aussi ceux de mon âge ont coutume de me voir agir rapidement lorsque quelqu'un a besoin d'aide, sans me référer à la routine de la crise mondiale. Je ne dis pas à celui qui vient me demander mon aide: "pardonnez-moi mon ami, mais la crise mondiale ..." Tout bourgeois banal invoque maintenant la crise mondiale. quelle bêtise, quelle honte, quelle routine! Voilà notre méthode : un jette un sou, un autre un rouble un 3° vingt kopeks, et d'urgence, on envoie la caisse à l'ami qui en a besoin, en lui disant : "voilà pour toi ". Vous avez 60 organisations, même 10 roubles pour chaque cela ferait 600 roubles. Ce serait un commencement.

Je n'ai pas demandé de dons sur les ressources sociales, j'ai demandé des souscriptions volontaires. Nous sommes tous des guerriers et ce n'est que par la rapidité de l'action et en conservant l'alignement que nous pouvons compter sur le succès. Mais on ne peut pas exiger d'un soldat qui perd tout son sang, d'attendre des secours pendant trois mois. Si l'administration centrale voit les choses mieux que moi, c'est que je suis un complet imbécile.

J'ai commencé cette affaire le 5 Avril. Dans une semaine, nous serons en Juillet, et pourtant je continue à écrire. Voilà pourquoi cette lettre sera la dernière. Pour ce qui concerne les livres et cartes postales, dans trois mois, selon la règle générale, je recevrai les versements et les invendus que je vous retournerai.

Que Dieu ait l'Administration Centrale! Mais il ne faut pas, mon Dieu, être étonné si les hommes solides et énergiques quittent toutes nos organisations. L'affaire sous cette forme est destinée à la mort. Vous

Vous vous souviendrez un jour de Vladimir Gustsik!

Les gens convenables resteront donc désunis, tandis que les serviteurs des ténèbres sont organisés, car on ne peut pas mettre le vin nouveau dans des outres anciennes. On ne peut pas construire une affaire d'ampleur mondiale avec les moyens d'une loterie de bienfaisance et des dames patronnesses, surtout lorsqu'on travaille avec une jeunesse ardente et dynamique qui est attirée par l'organisation subtile des autres.

Considérez donc cher Ami que j'ai donné ma démission. Encore une fois je suis convaincu qu'en agissant individuellement on peut faire plus de bien qu'avec l'aide d'une énorme organisation, même lorsque le moteur de celle-ci est (dans les livres) une tendance idéologique.

cordialement vôtre

(signé) Vladimir Gustsik

Дорогой Георгій Гавриловичъ!

Вотъ получилъ Ваше письмо и недоумѣваю; - неужели не поняли меня? Я и не думалъ отходить отъ Вождя. Свою третью книгу рассказовъ я посвящаю Его зову. Причемъ Вождь съ Его жгучей правдой? Но Вождь - одно, а организациі - другое. "Преданности, настойчивости, выдержки и терпѣнія" у меня хватить на десятерыхъ. Но это въ борьбѣ съ врагами; зачѣмъ же меня заставлять бороться съ "друзьями"? Принципъ Іерархіи для меня святъ, но какая-же Іерархія Нью Йоркъ съ ослиными мозгами какихъ-то господъ Грантовъ ()?! И причемъ здѣсь, какъ Вы пишете "матеріальное" неудовольствие? Больше года я бился и подготовлялъ поле. Больше года горѣлъ моментомъ созиданія и напоролся на канцелярія земскихъ начальниковъ. Не путайте ее, другъ мой, съ Вождемъ. Ошибки штабовъ извѣстны и Вамъ и мнѣ и не мало было примѣровъ гибели, чтобы вновь довѣряться этимъ штабамъ. Всю жизнь борюсь съ пошлостью, мнѣ-ли прощать ее въ ядря движенія, которому я посвятилъ свою душу?! Я готовилъ смертельный ударъ врагамъ Нашего Дѣла и работая не покладая рукъ - молчалъ. Но, когда я заговорилъ, это не должно было летѣть на вѣтеръ. Я для нихъ не "заурядный членъ", а во-первыхъ я не Грантъ американецъ, а я русскій писатель и во-вторыхъ - я создатель самостоятельной группы. И, если такой человѣкъ, который молчаливо пробивалъ свой путь, заго-

вориль, даже закричалъ, значить подошелъ моментъ. И мнѣ здѣсь видна своя обстановка во сто разъ лучше, вѣдь всѣмъ Грантамъ Америка! Слушайте, милый мой другъ: я могу быть терпѣливымъ въ борьбѣ, но зачѣмъ же терпѣніе въ сношеніяхъ съ "друзьями"? Терпѣливо прощать ихъ глупость? Но глупыхъ друзей мнѣ не нужно. Прощать ихъ ошибки? Но зачѣмъ они въ такомъ серьезномъ дѣлѣ полѣзли на эту высь; проще спуститьсяяине будетъ ошибокъ. Повторяю, что, если бы крикнули друзья изъ Америки, мы продали бы послѣдніе штаны, что бы выручить ихъ, ибо сказано и въ Ахинъ Гогъ, что, если спросятъ денегъ, то дайте и денегъ. Такъ вѣдь не на глупости просить и не кассу о-ва разорять, а предлагают устроить добровольный сборъ. И на что? Господи, да мы бы разорвались бы для нихъ, зная, что если наше "разриваніе" принесетъ грошъ, то изъ ряда мѣсть это будетъ уже сумма. А они? Извольте ли видѣть - отдыхаютъ на дачѣ! Чрезвычайно дѣловое занятіе; какая то тамъ Эстонія - подыхаетъ!

- Дофинъ играетъ въ бильбоке!

Дальше: я все наладилъ, все приготовилъ, и все за-таилось и ждало. Враги ждали удара, друзья работы. Я уже готовился поднять наше знамя, какъ дурацкіе Гранты схватили меня за руку. И сдѣлано это только потому, что въ порядкѣ блучая тамъ сидятъ люди съ бараньими мозгами. Ахъ,

они такіе чуткіе! Но и папы римскіе любили кеноровъ и собачекъ таксъ! Даже голубковъ. Даже зябликовъ.

Г-жа Лихтманъ пишетъ: "Ахъ, ахъ, охъ, охъ... думали, рѣшали, но къ сожалѣнію міровой кризисъ и т. д."..

А міровой кризисъ не мѣшаетъ господамъ Грантамъ покупать модную шляпу или шулковый галстукъ? Быть можетъ мѣшаетъ выѣхать на дачу? Нѣтъ, онъ мѣшаетъ бросить на подписной листъ долларъ! А мы здѣсь нищіе, не знающіе дачъ и новыхъ шляпъ бросаемъ иногда въ бѣдѣ сущихъ на подписные листы по 2 и по 3 доллара. Но я не просилъ подачекъ и мы не попрошайки, а просилъ осуды путемъ добровольныхъ взносовъ на подписные листы. И то на время. И на большое дѣло. На свое пояснительное письмо я не имѣю отвѣта отъ г-жи Лихтманъ, хотя давно пора быть отвѣту и, если она все-же рѣшила собрать помощь съ бронированной Герархіи, то это поздно. Никогда Гушикъ не бросалъ слова на вѣтеръ. Я кричалъ, когда было нужно и предупреждалъ что можетъ быть поздно. Въ минуту крайней важности, штабъ занялся "бильбоке."

Армагедонъ! Армагедонъ! Смѣшно!! Какъ модными шлагерами украшаютъ свои петлиы, талии и задницы сусальными херувимами! Нужна борьба, бодрствованіе, огонь, а не нытье!
не

Я сговори я здѣсь съ очень большими людьми и рѣшили устроить выставку репродукцій, открытокъ и книгъ Воядя. На выставкѣ, послѣ газетной подготовки, все это продано бы въ два счета и вотъ, на вырученныя деньги (40 %) помогли-бы дѣлу. Полагали въ дни выставки устроить доклады на русскомъ, эстонскомъ и нѣмецкомъ языкахъ о необходимости спайки и работы во имя Блага. Пишу г-жѣ Лихтманъ о книгахъ, открыткахъ репродукціяхъ. Получаю первый присылъ 5 - 6 книгъ. Пишу снова (а мѣсяцы идутъ). Дѣло принимаетъ серьезный оборотъ. Всѣ ждутъ. И какъ ждутъ! Нервы напряжены. И вдругъ какой то идиотъ Грантъ имѣетъ наглость , мнѣ, русскому человѣку, въ русскую организацію писать англійское письмо. Если онъ не зналъ русскаго языка, то простое чувство такта должно было подсказать ему необходимость обратиться къ переводчику. Если такого такта нѣтъ, то при чемъ же тутъ Іерархія? Это было чисто американское пренебреженіе къ какимъ то тамъ русскимъ эмигрантамъ. Распорядился, написали, подписаль. И что-жъ этотъ умникъ дѣлаетъ? Онъ присылаетъ десятокъ книгъ, три десятка открытокъ (и всѣ разныя) и 2 десятка репродукцій. Даже не предупредилъ, что нѣтъ больше, нечего выслать". "Ахъ, Эстонія, ну хватить съ ними этого". И это послѣ того, какъ я просилъ выслать мнѣ нѣсколько сотенъ. Что это, посылка въ Бердичевъ? Мы приго-

товились къ выставкѣ, а онъ присылаетъ пакетъ для табачнаго магазина! Мало того, онъ проситъ черезъ каждые 15 дней ставить его въ извѣстность (словно съ сосѣдняго переулка) о продажѣ присланнаго. Да что это дѣйствительно, - разговоры съ дѣтьми? Съ жуликами? Съ лакеями? Это невоспитанный нахаль и критикъ!½

Все разорвалось. Все рушится. Остается еще упрекнуть меня въ постройкѣ и въ излишней надеждѣ на дружбу "друзей"!

Все начинать заново. Все сорвано! Ну, будутъ и книги и всѣ эти репродукціи ждать случайнаго покупателя съ улицы и мариноваться въ магазинахъ ½ года, вмѣсто того, что-бы (какъ говорить М.) пройти свой путь

"Красиво, бережно и стремительно".

О какой стремительности, жертвенности, творчествѣ и героизмѣ можетъ быть рѣчь? Пожалуй во всемъ этомъ есть часть и моей вины: напрасно я идеализировала американскую головку. Мнѣ слѣдовало-бы все въ подробностяхъ, до мелочей отписать въ Нью Йоркѣ, а я остановился на общихъ мѣстахъ. Но могло ли мнѣ придти въ голову, что люди не поймутъ простой вещи: если человекъ заговорилъ, значитъ тамъ происходитъ что-то особенное. А оказывается, что я для мистеровъ Грантовъ просто какой то членъ. Нѣтъ, ужъ пусть онъ будетъ какою то членомъ! Я самъ одинъ добьюсь

и создамъ группу и конечно не для того, чтобы вѣлчаться въ общую систему, гдѣ американская "головка" увѣрена, что она одна изъ вершинъ Іерархіи и, гдѣ отъ этой вершины, кромѣ тормазы и непониманія нѣтъ другихъ результатовъ. Не удивляйтесь моей рѣзкости по отношенію м-ра Гранта, но вѣдь и Николай изъ Мирь-Ликейскихъ былъ Арія. Беря примѣты отъ пр. Сергія, не брезгуйте примѣрами и Николая Угодника. Грантъ - Арія, потому что онъ нахаль. Если-бы онъ былъ здѣсь, я своей тростью научилъ бы его тому, что съ русскимъ человѣкомъ нельзя разговаривать, какъ съ американскимъ лакеемъ. Конечно, я этому нахалу отвѣчать не буду. Книги, открытки и репродукціи сдать въ магазины и когда все тудеть продано, перешлю деньги на адресъ Музея въ Нью Йоркѣ. Ихъ процентовъ намъ не надо. Пошлость надо учить, тѣмъ болѣе за пренебреженіе къ намъ, къ русскимъ, какъ буйдомнымъ бродягамъ. Онъ долженъ былъ подумать, что за тысячи километровъ, я словъ на вѣтеръ не бросаю и что, если я пишу, то это такъ, а не иначе, какъ представляется ему, или какъ это онъ хочеть себѣ представить. И это-ли Іерархія? Іерархію я представляю себѣ изъ людей, гдѣ каждый послѣдующій жертвеннѣй предыдущаго, гдѣ люди ждуть случая принести пользу брату, а не штабы, о которыхъ Вы пишете и которымъ совѣтуете подчиниться.

Я знаю всю литературу Вождя и цѣню ее безгранично и преклоняюсь передъ Его зовомъ къ творчеству и жертвенности, но я не нашель тамъ намека на необходимость бюрократизма г-дь Грантовъ. Да я бы и не обратилъ на эту бездарь вниманія, если бы онъ не былъ чемъ то въ общей нашей Машинѣ. И вотъ нѣтъ вѣры (не въ дѣло, Боже упаси!) въ ту страшную градацію, которую Вы рѣшаетесь называть Іерархіей. Это не лѣстница Такова, а недомысліе и нытье на пошлый шлагеръ. Если я требователенъ къ себѣ, къ своимъ друзьямъ, къ дѣйствіямъ своей устремленности, какъ я могу быть нетребователенъ къ тѣмъ, что стоятъ выше!? Вы можетъ быть скажете: "Какъ Вы можете знать тотъ путь, которыйими опредѣленъ во имя Добра?" Но Добро сорвано. "Испытаніе?" Но я и не отхожу отъ идеи, а отхожу отъ Грантовъ. Нѣтъ, я никогда не уйду отъ идеи служить человѣку, во имя Человѣколюбія, но мнѣ не по пути съ Грантами. Если я признаю Христа, то почему я долженъ принять архимандрита? Если я признаю Вождя, то почему я долженъ признавать американскихъ недоумниковъ и нахаловъ Грантовъ?

Какъ и прошлые разы, я убѣдительно прошу Васъ снять копіи съ моихъ послѣднихъ двухъ писемъ и переслать ихъ Учителю. Во-первыхъ, такое дѣйствіе открытое, а во-вторыхъ, мнѣ не придется повторяться и сбиваться

съ событіи ихъ послѣдовательности. Не бойтесь рѣзкихъ и грубыхъ выраженій, Учитель, если и не простить, то пойметъ мою искренность, а что онъ знаетъ и чувствуетъ меня въ этомъ я ни минуты не сомнѣваюсь. Выдержки изъ писемъ не даютъ яркости переживаній пишущаго. И въ этомъ моя настоящая и покорнѣйшая просьба. Надѣюсь, что въ ней Вы мнѣ не откажете. Списываться же съ дикимъ бариномъ Грантомъ я не буду. Я всегда не долюбивалъ архимандритовъ больно ужъ пустое величіе такъ часто окружало ихъ. Господи, и все это происходитъ тогда, когда Время настоятельно требуетъ спайки, особаго напряженія во имя Блага, когда зовутъ людей къ единенію и работѣ?! Бильбоке, нахалы архимандриты! Быть можетъ и въ во всемъ виновать я?? Здѣсь дошли до того, что проѣзжавшій черезъ Ревель г-нъ Каррикъ увѣрялъ: " Рерихъ тайно изъ Тибета ѣздитъ въ С.С.С.Р. У него не чисто съ ними. Англія не скрываетъ его досе!..." Боже, и въ такія минуты мнѣ отказываютъ въ простой подпискѣ среди друзей!!

Хорошо, я принимаю на себя всю вину въ этой нечеловѣческой напряженности. Виноватая. И какъ виновный не считаю себя въ правѣ числиться среди чистыхъ людей Вашей Іерархіи.

Плохо Вы меня знаете, дорогой Георгій Гавриловичъ,

если думаете, что я бросаю дѣло. Я бросаю представитель-
ство и связь съ тѣми, кого я считаю не нужными, а отсю-
да и вредными. Но - дорога чиста и даль-то, даль-то кака-
кая!... Благослови Васъ Господь и не отказывайте мнѣ
въ своемъ вниманіи. Я уже полюбилъ (почувствовалъ)
Васъ, но Вы еще вѣрите Штабамъ, а я перешелъ на парти-
занскую систему.

Черновика отъ этого письма у меня нѣтъ, а потому
еще разъ прошу Васъ всею Сердцемъ, снимите съ него и
съ прошлаго письма копии и обѣ перешлите Учителю.
Пожалуйста.

Вашъ всей душой.

Владимиръ Гушикъ.

8 Іюля 1934.

Другъ мой, Георгій Гавриловичъ!

Эта - первая часть посылаемаго письма, написана 2 ½ мѣсяца назадъ. Простите за рѣзкость, но право досадно, когда видишь въ Свѣтломъ Дѣлѣ ханжество.

Очень прошу Васъ всю мою переписку къ Вамъ (снявъ копии) направить Учителю; важно, чтобы отъ него ничего не скрывали. Самъ я посылаю Ему книгу и письмо съ ссылкой на Васъ, что копии переписки въ Вами Вы Ему вышлете. Не успѣлъ получить Его отвѣтъ на посвященіе книги. Было только письмо отъ Ел. Ив., а самъ въ это время былъ на Д. Востокѣ.

На дняхъ Вамъ должны передать въ Парижѣ мою на-слѣдную книгу.

Обнимаю

Владимиръ Гуцикъ.

9 Октября 1934.

Ради Бога весь матеріаль Н. В. Рериху и Ригѣ.

В. Г.

Карль Ивановичъ Стурѣ уже прочелъ эту переписку. Пе-решлите, другъ мой, копию Н. К.

9 Октября, 1934.

Другъ мой!

Если Вамъ не будетъ въ тягость, - проконсультируйте почву для изданія Пушкинскаго атласа. Вашъ В. Г.